

Variation du prix du bélier dans la zone sahélienne du Cameroun

D. Abba*

Keywords: Variation - Price - Ram - Sahelian Zone - Cameroon

Résumé

L'étude a porté sur les variations du prix du bélier pendant un an du 1er mai 1990 au 30 avril 1991 au marché de Yagoua dans la zone sahélienne du Cameroun. Cinq cent vingt-sept béliers vendus ont été enregistrés de races Massa (Kirdi), Djallonké et Foulbé. Le poids vif, le sexe (entier ou castré) et le mois dans l'année ont chacun un effet significatif sur le prix. Le prix varie de 4500 fCFA en décembre-janvier, monte à près de 6000 fCFA en juin et rechute à la fin de l'année.

Summary

This study was carried out during one year from 1st May 1990 to 30 April 1991 at the sheep market place in Yagoua (sahelian zone of Cameroon). Five hundred and twenty seven rams of 3 breeds were sold overall. All of the variables namely live weight, breed, sex (entire or castrated) and month of the year had significant effect on the animal price. The price varies from 4500 fCFA in December-January, reaches 6000 fCFA in June and goes down again towards December.

Introduction

L'élevage des petits ruminants occupe une place de choix dans les activités quotidiennes des populations camerounaises et particulièrement dans la partie septentrionale; toutes les catégories sociales sont impliquées. Non seulement que les ovins et caprins constituent une source de production de viande mais ils jouent aussi un rôle très important dans la vie socio-économique des communautés à savoir la célébration des cérémonies religieuses, la manifestation des rites funéraires, le paiement de la dot, la fonction de caisse d'épargne (4,10,11) pour résoudre divers problèmes d'urgence et permettent aussi de faire des cadeaux à des personnalités, aux amis et aux parents (1). Les provinces du Nord et de l'Extrême-Nord constituent le réservoir des petits ruminants du Cameroun (9) et 58% du cheptel ovin national y est concentré. Cependant un certain nombre de facteurs notamment l'état des pâturages naturels aux différentes périodes de l'année (2,5), les saisons, les fêtes, la race et le sexe de l'animal, les besoins de l'éleveur sont responsables de l'instabilité du prix des petits ruminants sur le marché. Ceci est une préoccupation tant pour l'éleveur et le consommateur que pour le Gouvernement. C'est dans ce cadre que cette étude a été entreprise et avec le but d'analyser la variation du prix du bélier sur le marché de Yagoua pendant une année entière et d'en dégager les périodes de pointe.

Matériel et méthodes

L'étude a été conduite à Yagoua dans le département du Mayo-Danay dans l'Extrême-Nord du Cameroun. Les coordonnées de la localité sont les suivantes: 300 m d'altitude, latitude 10°23'N et longitude 15°16'E. Une moyenne de 800 mm de pluies par an s'étalant de juin

à septembre et une grande saison sèche d'octobre à mai caractérisent la zone. La température varie de 12,5°C en janvier à plus de 40°C en mars.

La méthode consiste à visiter le marché hebdomadaire de Yagoua chaque jeudi dès 8 heures le matin pendant une année du 1er mai 1990 au 30 avril 1991. Les informations ci-dessous sont systématiquement notées par une équipe de la Station de l'Institut de Recherche Zootechnique (IRZ) de Yagoua au moins sur les 10 premiers béliers vendus au hasard dans la journée avant l'enlèvement par l'acheteur:

- la race
- le sexe (entier ou castré)
- le poids vif
- le prix

La procédure de GLM (General Linear Models, SAS 1987) a été utilisée pour examiner dans un premier temps les effets du poids vif, du sexe, de la race et du mois de l'année sur le prix de l'animal et les variables sont représentées comme suit:

P_i est le prix en franc CFA (fCFA) d'un bélier

W_i est le poids vif du bélier en kilogramme

S_i est le sexe du bélier (entier ou castré)

R_i est la race du bélier (Massa, Foulbé et Djallonké)

M_i est le mois dans l'année de janvier à décembre, dans l'équation

$$P = u + W + S + R + M + RM + \epsilon$$

Le poids vif étant une variable continue a été inclus comme une covariable et RM désigne l'interaction entre la race et le mois.

La même procédure a été reprise dans un second temps en considérant le prix par kg comme variable dépendante.

* Station de l'Institut de Recherches Zootechniques et Vétérinaires, B.P. 77 Maroua, Cameroun
Reçu le 17.06.96 et accepté pour publication le 20.02.97

Résultats

Au total 527 béliers vendus ont été enregistrés pendant la période considérée: 66% sont de race Massa, les Djallonké et les Foulbé partageant les 44%. Soixante treize pourcent de l'ensemble sont des béliers castrés et 27% des béliers entiers (Tableau 1).

Tableau 1
Fréquence des béliers entiers et castrés au sein de chaque race

Race	Sexe		Total n (%)
	Entiers n (%)	Castrés n (%)	
Djallonké	27 (5,12)	77 (14,61)	104 (19,73)
Foulbé	11 (2,09)	64 (12,14)	74 (14,23)
Massa	104 (19,73)	244 (46,30)	348 (66,04)
Total	142 (26,94)	385 (73,06)	527 (100,0)

n = nombre

Les poids moyens des béliers par race et sexe sont présentés dans le Tableau 2. Les béliers castrés sont en moyenne plus lourds que les béliers entiers ($26,51 \pm 0,79$ contre $23,06 \pm 0,38$).

Tableau 2
Poids moyen des béliers par race (kg)

Race	Sexe		Tout sexe
	Entiers	Castrés	
Djallonké	$21,04 \pm 0,73$	$25,80 \pm 1,23$	$22,27 \pm 0,72$
Foulbé	$29,27 \pm 0,80$	$28,58 \pm 1,93$	$29,17 \pm 1,04$
Massa	$18,86 \pm 0,41$	$25,16 \pm 0,62$	$20,74 \pm 0,37$

Toutes les variables considérées dans le premier modèle ont chacune un effet significatif ($p < .01$) sur le prix du bélier et seule l'interaction entre la race et le mois de l'année est significative ($p < .01$). La même tendance est observée quand le prix par kg de poids vif est considéré comme variable dépendante au lieu du prix du bélier globalement.

Dans l'ensemble les castrés coûtent plus cher que les béliers entiers ($5025,32 \pm 83,59$ contre $4800,40 \pm 59,35$ fCFA). Le Djallonké est significativement ($p < .01$) plus cher que le bélier Foulbé qui est à son tour plus cher que le Massa. Le Tableau 3 récapitule les moyennes des moindres carrés.

Tableau 3
Prix moyen des béliers par race (fCFA)

Race	Moyenne	s.e.
Djallonké	5015,28	87,83
Foulbé	4934,61	97,87
Massa	4789,09	62,13

Le prix du bélier varie aussi significativement ($p < .01$) d'un mois à l'autre au cours de l'année. Il est autour de 5500 fCFA en mai, atteint près de 6000 fCFA en juin, se maintient à un niveau élevé jusqu'en octobre et rechute autour de 4500 fCFA en décembre-janvier jusqu'en mars. L'allure de cette variation est indiquée par la figure 1.

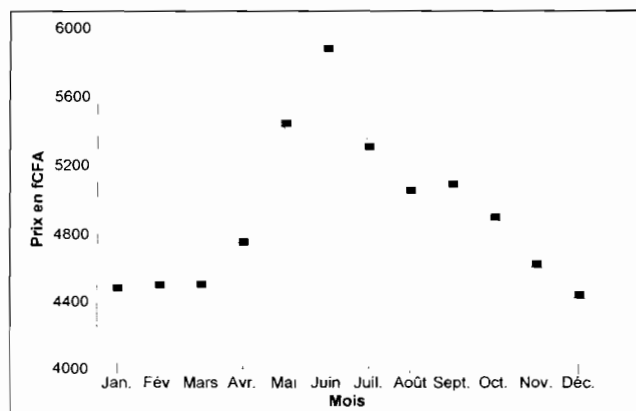


Figure 1. Variation de prix de bélier au cours d'une année.

Ces prix ont été enregistrés avant la dévaluation du fCFA, il suffit de les doubler pour avoir une idée des prix actuels sur le marché.

Discussion

Ni les origines ni les destinations des béliers vendus n'ont été relevées dans cette étude. On constate que les béliers Massa sont les plus vendus (66%) sur le marché de Yagoua. Deux raisons pourraient expliquer ceci: soit que les populations locales sont traditionnellement liées à cette race indigène qui reste préférée soit tout simplement que les béliers Massa sont plus nombreux et donc plus abordables que les mâles des 2 autres races.

Par ailleurs le bélier Djallonké coûte en moyenne plus cher que les béliers Foulbé et Massa respectivement. Le bélier Foulbé étant plus lourd que le bélier de l'une ou l'autre race (Tableau 2) implique que le poids vif ne détermine pas le prix de l'animal sur le marché. L'importance du mouton Djallonké a été dégagée au cours des travaux antérieurs (12,13). Sa taille intermédiaire entre le mouton Massa et le mouton Foulbé apparaît avec les premiers résultats obtenus à Yagoua. La bonne conformation en général et ses autres qualités font mériter au bélier Djallonké sa valeur sur le marché de Yagoua.

Le bélier castré est plus lourd et plus cher que le mâle entier indépendamment des races. La castration confère aux petits ruminants la capacité d'une croissance accélérée et d'un dépôt de graisse précoce contribuant ainsi à une bonne conformation de l'animal.

On constate que le marché du bélier existe toute l'année, ce qui garantit aux paysans (éleveurs) les possibilités de se procurer de l'argent en espèce à tout moment et de subvenir à leurs besoins (1,6,8). Mais le prix est élevé en mai-juin et moins intéressant à partir de janvier jusqu'en mars. Les grandes fêtes au cours de la période d'étude furent: la Tabaski (fête du mouton) le 3 juillet 1990, Noël le 25 décembre 1990 et la fête du Ramadan le 15 avril 1991.

Effectivement les prix sont maintenus élevés pendant les périodes des préparatifs et chutent immédiatement après les fêtes. Il est donc intéressant pour les paysans (éleveurs) de connaître ces périodes remarquables. Ces derniers pourraient se préparer en conséquence en réorganisant les systèmes de gestion de leurs élevages, en pratiquant l'emboûche afin de maximiser les profits à ces occasions (7,14).

Conclusion

Le marché est disponible toute l'année et les béliers de toutes les races présentes dans la zone y sont vendus. La race Massa est préférée aux autres races dans cette localité et le bélier Djallonké apparaît être le plus cher. Il existe effectivement dans l'année des périodes où le prix est plus intéressant pour l'éleveur qui est désormais interpellé pour une concertation avec les encadreurs techniques chargés de la vulgarisation (personnel du Ministère de l'élevage) et les chercheurs pour s'organiser en conséquence et en profiter. Ce qui serait en parfait accord avec la nouvelle politique du gouvernement camerounais en matière de recherche agricole pour le développement.

Remerciements

Ces travaux ont été financés par les crédits de fonctionnement ordinaires de la station IRZ de Yagoua alloués par l'Etat camerounais. L'auteur remercie tout le personnel de la station qui a contribué à la réalisation de ces travaux et plus particulièrement les cadres et agents techniques de la section "petits ruminants". Il remercie aussi Dr. Assongwed David de la Direction de l'IRZV à Yaoundé pour l'analyse statistique des données.

Références bibliographiques

1. Abba, D. & Onana, J., 1994. Analyse des activités d'élevage dans la vallée de Gawar. Projet SOS Louti-Nord Maroua. CARE/ONADEF. 125 p.
2. Carles, A.B., 1985. Factors affecting the growth of sheep and goats in Africa. Proc. of Conf. ILCA. Addis Ababa, Ethiopia: 35-44.
3. Deciry, A., 1987. Contribution à l'étude des paramètres zootechniques des races ovines Massa, Foulbé et Djallonké dans l'Extrême-Nord Cameroun. Thèse pour le Doctorat vétérinaire. Faculté de Médecine de Créteil. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. 214 p.
4. Devendra, C., 1981. Potential of sheep and goats in less developed countries. Journal of animal Science **51**: 461-473.
5. Haggar, R.J., 1974. Providing energy-protein supplementation during dry season. Journal of Agricultural Science **74**: 487-494.
6. Ikwuegbu, O.A., Tarawali, G. & Njwe, R.M., 1994. The role of the west african dwarf goat in the economy of the smallholder arable farmer in the subhumid zone of Nigeria. Proc. of Conf. ILCA/CTA. Arusha, Tanzania. 19-22.
7. Lebbie, S.H.B. & Mastapha, P.R., 1985. Goat production in the Swaziland Middleveld. In Small ruminants in african agriculture. Proc. of Conf. ILCA. Addis Ababa, Ethiopia.
8. Manjeli, Y., Njwe, R.M., Téguia, A., Tchoumboué, J. & Tangang, 1995. Enquête sur l'élevage ovin dans la région forestière de l'Est du Cameroun. Cam. Bull. Anim. Prod. **3** (1): 1-6.
9. Njoya, A., Ngo Tama, A.C. & Bouchel, D., 1993. Note de présentation du suivi zootechnique de l'élevage en milieu paysan du Nord et de l'Extrême-Nord du Cameroun. Atelier d'échange et de formation PGII. Maroua, Cameroun.
10. Okello, K.L., 1985. A survey on the productivity and functions of goats in Uganda. In Small ruminants in african agriculture. Proc. of Conf. ILCA. Addis Ababa, Ethiopia.
11. Okello, K.L., & Obwolo, M.J., 1984. Uganda: A review of the potentialities of goat production. World Animal Review **53**: 27-32.
12. Vallerand, F., 1979. Réflexion sur l'utilisation des races locales en élevages africain. Exemple du mouton Djallonké dans les conditions physiques et sociologiques du Cameroun. Thèse Doc. Ing., Toulouse n° 71.
13. Vallerand, F. & Branckaert, R., 1975. La race ovine Djallonké au Cameroun: potentialités zootechniques, conditions d'élevage, avenir. Rev. Elev. Med. Vet. Pays Tropicaux **28** (4): 523-545.
14. Zakara, O., 1985. Small ruminants in Niger. In Small ruminants in african agriculture. Proc. of Conf. ILCA. Addis Ababa, Ethiopia.

D. Abba, Camerounais, Ir. agronome, Ph. D. en agriculture de l'Université de Londres. Chargé de recherche, Chef de la station IRZV de Maroua au Cameroun.